

Carrière du Tahun : l'affaire de tous

Nous, citoyens locaux, sommes attachés à la Vallée du Don. Nous y vivons, s'y promenons, respirons l'air de ce poumon vert. Ce patrimoine est un bien commun précieux et nous ne pouvons pas nous résoudre à le voir se dégrader. C'est pourquoi :

- **Nous dénonçons ce chantier écocide** Disparition complète de la réserve d'eau potabilisable du Tahun, éradication totale de la faune et flore présentes sur le site.
- **Nous sommes très inquiets face à la démesure de l'exploitation de cette carrière** Surface de la fosse à venir 10 fois supérieure à celle existante, doublement de la profondeur d'extraction.
- **Nous ne trouvons aucune réponse à nos craintes dans l'étude d'impact lacunaire fournie par l'exploitant** Quelles seront les réelles incidences de creuser une fosse de 10 à 15 m au-dessous du niveau des sources et zones humides environnantes ? Quels seront les débits réellement enfouis et quelles conséquences leur dégradation aura dans le temps sur l'environnement ?
- **Nous regrettons la position favorable de la commune de Guéméné-Penfao qui laisse se développer cette exploitation en pleine zone touristique et patrimoniale** Site à 300 m de la Chapelle des Lieux Saints et du chemin de Saint Jacques, 500 m du Don.
- **Nous déplorons la dégradation à venir et pendant 15 ans du réseau routier et de la sécurité routière du secteur** Trafic jusqu'à 80 camions (44 tonnes) par jour !
- **Nous sommes mobilisés contre la pollution diffuse à venir, dans l'air, les sols, les sources et la rivière du Don** Dégradation irréversible des milliers de tonnes de déchets enfouis profondément et sans protection.
- **Nous participons au recours avec les riverains devant le tribunal administratif** Décision du tribunal à venir.

Et vous, qu'en pensez-vous ? La parole est à vous...

Ce chantier n'est pas une fatalité !

Le **Collectif Carrière Tahun** est un rassemblement de personnes qui aiment et défendent le site naturel de l'ancienne carrière du Tahun situé à Guéméné-Penfao en Loire-Atlantique, opposées à ce chantier écocide d'une envergure démesurée.

LE COLLECTIF EST UNE ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF
TOUTES FORMES D'AIDE OU DE SOUTIEN FINANCIER
SONT LES BIENVENUES !

Pour nous écrire : collectif.carriere.tahun@mailo.com

Être informé(e) et laisser vos commentaires >>>

Après lecture, transmettez cette lettre à une autre personne !

DEVISE BRETONNE

**"Plutôt la mort
que la souillure"**

Anne de Bretagne, près du Tahun, aurait vu des chiens de chasse courir après une berline. L'hermine se retrouve à un moment face à une flaque de boue. Elle hésite. Est-ce qu'elle franchit la flaque de boue au risque de salir sa blanche fourrure ou est-ce qu'elle fait face à l'adversité ? La Duchesse s'aperçoit que l'hermine fait face à l'adversité malgré le péril. L'hermine et cet énoncé qui l'accompagne symbolisent la pureté et la résistance.

Autrement dit, il y a à lutter pour ne pas tomber dans l'immonde, pour ne pas laisser aux générations futures, que débris et pollutions.



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE Crédits photos : HAMM / VRIGNON - Icônes : flaticon.com

La lettre du Tahun

N°03 - HIVER 2025



RÉOUVERTURE DE LA CARRIÈRE DU TAHUN

La Vallée du Don n'est pas une poubelle ! Quel héritage allons-nous laisser à nos enfants ?

Au Tahun, sur la commune de Guéméné-Penfao au nord de la Loire-Atlantique, une carrière de roche massive a rouvert il y a 2 ans, suite à une autorisation préfectorale. Elle autorise pendant 15 ans l'extraction de 2,6 millions tonnes de roche et la décharge de 288 000 tonnes de déchets dits "inertes" issus du BTP. A terme, une fosse de 6,5 hectares permettra l'enfouissement de 2 millions de tonnes de déchets.

Le trafic généré sur les routes des villages et bourgs environnants pourra générer jusqu'à 80 passages quotidiens de camions de 44 tonnes. En raison du considérable volume de la fosse à combler, les déchets pourront parvenir de sites très éloignés.

Un gaspillage d'eau inadmissible !

Pour rappel, la colline du Tahun est un véritable château d'eau naturel. Le lac qui s'est formé depuis l'arrêt de l'ancienne exploitation au début des années 1990, est alimenté par des nappes souterraines appelées aquifères. La preuve en est que le niveau du lac n'a que très peu baissé lors des périodes de sécheresse de 2022, 2023 et 2025. Cette eau est certes acide mais de qualité potabilisable. Actuellement et pour 15 ans, elle est pompée et mise au fossé (environ 500 m³/jour) pour permettre l'exploitation de la roche et la décharge de gravats.

Des déchets dits "inertes" mais qui ne le sont pas !

Mettre autant des déchets du BTP dans une fosse au contact de l'eau n'est pas anodin. Par la composition des matériaux, leur altération dans l'eau et dans le temps peut provoquer des dégâts irréversibles aux sources et au Don avoisinant. Pourtant, la loi est claire à ce sujet : aucun enfouissement même de déchets inertes n'est toléré dans les zones inondables ou d'affleurement des nappes ! Pourquoi ce projet a-t-il donc été autorisé ? Pourquoi aucun principe de précaution n'a-t-il été requis ?



Au Tahun, la décharge et le stockage sont exclusivement contrôlés par l'exploitant.

Aucun organisme indépendant garantit l'inspection des déchets enfouis !

Le risque majeur, c'est que des déchets mal triés, potentiellement toxiques, finissent dans cette **poubelle géante sur 30 mètres de profondeur, sans aucune imperméabilisation !**

Malgré les obligations de tri, de nombreuses traces de produits divers imprègnent les déchets du bâtiment : peintures, colles, isolants, adjuvants du béton (accélérateurs de prise), substances hydrofuges contenant des PFAS (polluants éternels), terres contaminées, etc...

Sur le site, l'eau est acide (pH très bas de 4) et augmente la dégradation de ces déchets. **Une pollution diffuse de tout le bassin hydrographique de la Vallée du Don est fortement à craindre.**



avec le soutien de



Les déchets produits en France

Un total de 310 millions de tonnes en 2020

Source : ADEME en millions de tonnes



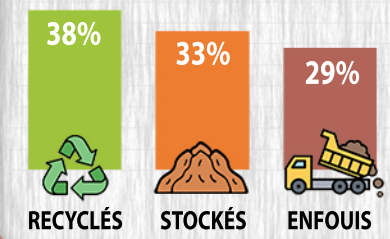
Un recyclage encore bien insuffisant

La production annuelle de déchets du BTP est astronomique (plus de 6 fois celle des déchets ménagers) ! Selon l'ADEME, le recyclage 2012-2021 est estimé à seulement 38%, 33% sont stockés en longue durée et 29% enfouis dans des carrières (ICPE⁽¹⁾) et 29% enfouis dans des carrières (ICPE⁽²⁾).

Le saviez-vous ?

Aussi incongru que cela puisse paraître, les déchets du BTP enfouis dans les carrières sont comptabilisés comme valorisés ! Ce qui permet à l'Etat, par un exercice comptable, de les additionner avec les 38% de déchets réellement recyclés et d'obtenir un taux

Que deviennent les déchets du BTP ?



de 67% de valorisation, taux proche de l'objectif de la directive européenne fixé à 70%. Ainsi, par la manipulation de ces données, la réalité du recyclage est tronquée et enfouie !

Une artificialisation constante des sols

Le problème est systémique en France. Chaque année, ce sont 20 000 hectares d'espaces naturels, agricoles et forestiers qui disparaissent au profit de l'habitat (70%), de l'activité économique (25%) et des infrastructures (5%). De 2011 à 2024, le cumul a été de 300 000 ha. Ce phénomène se poursuit à un rythme 4 fois plus important que celui de l'augmentation de la population. Près de 8 500 communes continuent ainsi d'artificialiser leurs sols alors que le nombre de ménages dans ces communes diminue ! Pourtant, la loi "Climat et résilience" a pour objectif d'atteindre le "zéro artificialisation nette des sols" (ZAN) en 2050. Lutter dès aujourd'hui contre l'artificialisation des sols en promouvant la sobriété foncière doit donc être un objectif prioritaire.

(source : Observatoire de l'artificialisation des sols)

S'orienter vers des solutions régénératives

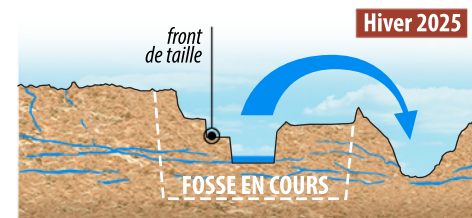
Le **tri des matériaux** est la pierre angulaire d'une gestion efficace des déchets. En transformant les déchets en nouveaux produits, le **recyclage** préserve les ressources naturelles, réduit les émissions de gaz à effet de serre et minimise le besoin d'espaces de décharge.

Face aux défis de la transition écologique, **l'économie circulaire** doit être une priorité afin de concilier respect de l'environnement, création de valeur et bien-être des citoyens.

Devant la raréfaction de certaines ressources naturelles, le **réemploi** des matériaux doit aussi devenir la norme pour présenter une alternative à l'extraction de matières premières vierges et à l'enfouissement de déchets.

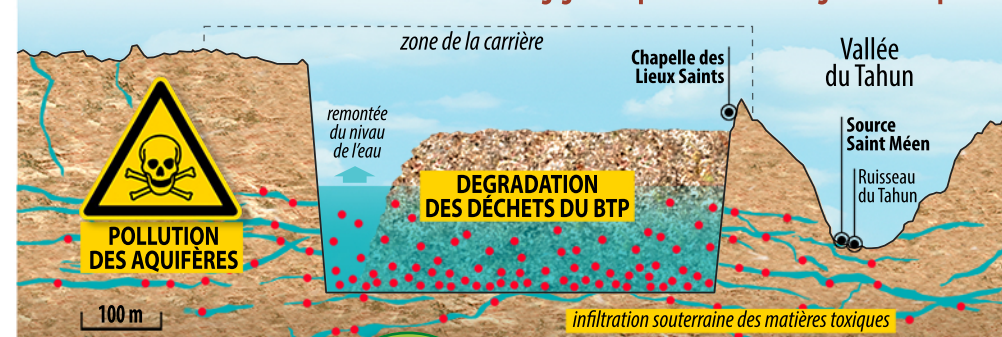
Le Tahun sacrifié et la Vallée du Don menacée

Dans une première phase, l'exploitant de la carrière du Tahun va déverser **288 000 tonnes de déchets du BTP dès 2027** dans une fosse de 30 mètres de profondeur. A terme, **plus de 2 millions de tonnes** pourront être enfouies. Au contact de la roche, l'eau s'acidifie et dégradera de façon intensive les déchets enfouis sans aucune étanchéité avec le milieu naturel. L'eau contaminée se répandra de façon irréversible dans les sources, les zones humides, les rivières et les puits situés autour de la carrière. Une pollution profonde et perpétuelle du Tahun, puis de la Vallée du Don, est à redouter.



L'eau du lac continue d'être pompée et rejetée dans le Don. L'excavation de la roche a débuté à l'ouest de la fosse actuelle (front de taille) et une importante quantité de granulats a déjà été produite et entreposée sur le site.

La gigantesque future décharge et ses impacts



Source profil : Géoportail



Recyclons les déchets du BTP au lieu de les enfouir au Tahun !

Des acteurs locaux témoignent :

"L'entreprise abandonne le projet de stockage de déchets inertes dans la carrière de Donges. Nous sommes en train de revoir notre modèle économique en profondeur. L'objectif est de baisser nos émissions de CO2 de 30 %, mais aussi d'investir de nouveaux champs d'expertise en orientant notamment nos activités vers des activités à visée régénérative."

Citation d'un carrier de Loire-Atlantique en 2023

"Les déchets qu'on collecte viennent de la démolition, que ce soit de la voirie ou des bâtiments. On récupère aussi des parpaings cassés et parfois des surplus de béton qui ne peuvent plus être utilisés. À la fin du processus, le granulat recyclé a les mêmes propriétés que du granulat naturel. Celui-ci servira notamment à faire des sous-couches de voirie, toujours dans une logique d'économie circulaire."

Citation d'un carrier de Normandie

"On récupère tous les déchets inertes de chantiers, comme le béton, l'enrobé, la terre, la pierre ou la brique. Les matériaux sont ensuite passés dans un cribleur. L'objectif, leur donner une seconde vie pour qu'ils puissent de nouveau être utilisés. Ils repartent avec des matériaux recyclés à moindre coût. C'est moins cher que dans des carrières."

Citation d'une entreprise du BTP de Chateaubriant

(1) ISDI : Installation Stockage Déchets Inertes - (2) ICPE : Installation Classée pour la Protection de l'Environnement